

*Rêver, mesurer l'immensité du monde, ouvrir des possibles,
développer des opinions propres, se dire qu'il est possible
quoiqu'il arrive de traverser sa vie "en gardant intacte une forme
d'enchantement et de joie" pour construire sa feuille de route...*

Wajdi Mouawad

③ Cie Délit de Façade

④ ⑤ L'écriture théâtrale contemporaine

⑥ Habiter le monde

⑦ Des Récits intimes pour
4 Interprètes et 1 Forme Chorale

⑧ ⑨ ⑩ Les Autrices

⑪ Retour d'Experience

⑫ Bulles sonores, Agoras

⑬ ⑭ ⑮ ⑯ ⑰ Bio équipe artistique

⑱ Calendrier

⑲ Nos Partenaires



Cie Délit de Façade

Son cheminement

Délit de façade est une compagnie de spectacles vivants qui oeuvre dans l'espace public et qui a vu le jour à St-Laurent-le-Minier (Gard) en 2002 menée par Agathe Arnal, Directrice Artistique depuis 2010.

Elle axe son travail autour des écritures contemporaines à destination de la jeunesse et crée des spectacles où les mots et les lieux se rencontrent se répondent font sens.

Pourquoi le public des adolescents est-il le destinataire privilégié des actions de la Compagnie ?

Parce que nous voulons leur donner une place....

« La place de ceux qui feront demain,
De ceux qui sont les acteurs de nos sociétés à venir,
De ceux qui ne se retrouvent pas dans nos politiques culturelles actuelles,
De ceux qui sont déjà dans la culture d'après,
De ceux qui ont bien plus à dire que ce que nous pensons,
De ceux qui font déjà aujourd'hui. »

Ils n'ont pas la vingtaine, ils ne sont pas diplômés, pas encore orientés. Ils se cherchent et pourtant sont déjà forts d'une richesse faite d'envies, de curiosités, d'expériences, d'erreurs et de victoires. Ils constituent un public exigeant, représentent les créateurs de demain.

Ils se métamorphosent en une année scolaire; ils sont au seuil des toutes premières fois, ils ne trouvent pas toujours d'interlocuteurs pour dire leurs peurs et leurs désirs.

Ces adolescents qui nous entourent, nous les percevons parfois en groupe, en grappes, nous globalisons, nous généralisons, et ils se font parfois très discrets, se « fondent dans la masse. »

Ce sont eux que nous voulons rencontrer et émouvoir, à travers des histoires.

Les adolescents sont une source d'inspiration, et un public qui s'est révélé pour la Compagnie Délit de Façade bien plus que des spectateurs à toucher, bien plus qu'un groupe social ciblé, mais bel et bien un partenaire qui par sa rencontre a influencé le propos de la compagnie.

L'écriture théâtrale contemporaine pour et dans l'espace public

par Agathe Arnal

La langue est l'habitat de l'être

Martin Aderbur

Cette nouvelle aventure s'écrira avec celles et ceux qui ont des mots pour nous raconter des histoires. Celles et ceux qui jonglent avec la langue et n'ont pas leur langue dans la poche. Celles et ceux qui écrivent aujourd'hui avec urgence. Celles et ceux qui flirtent avec le politique et le poétique, qui ont du propos, de la force et du verbe. Celles et ceux qui laissent tracequi font mémoire, qui font communauté, qui font du bien !

L'association de notre compagnie avec des auteurs-trices est un acte fort, concret et engagé qui met en relief une pratique qui a toujours privilégié les textes et les langues d'aujourd'hui, et cela notamment dans nos créations pour l'espace public mais aussi dans nos interventions auprès de différents groupes d'adolescent-e-s.

Nous souhaitons pour cela nous appuyer sur des expériences singulières déjà traversées lors de nos différentes résidences et de nos sensibles immersions. Expériences qui nous confortent dans notre démarche et notre

propre identité de compagnie. Les auteurs et les autrices qui écrivent notre monde en posant leur mots/maux, celles et ceux qui nous racontent, nous émeuvent, nous bousculent, nous questionnent et percutent, nous mettent en joie, ces travailleurs-ses de l'ombre que nous aimons sont devenus nos complices.

J'ai mis en scène une quarantaine de textes avec des enfants et adolescents, j'ai créé pour la rue nombreux spectacles en complicité avec Sarah Fourage, j'ai traversé une multitude d'écritures, de thématiques principalement contemporaines et j'en ai saisi la puissance, l'impact que cela provoque chez ceux et celles qui doivent les donner à entendre, les jouer mais aussi pour ceux et celles qui les reçoivent.

Caroline Baratoux, Enzo Cormann, Philippe Dorin, Françoise du Chaxel, Xavier Durringer, Sarah Fourage, Magali Mougel, Samuel Gallet, Simon Grangeat, Jean-claude Grumberg, Sébastien Joanniez, Jean-Luc Lagarce, Lise Martin, Fabrice Melquiot, Wadji Mouawad, Eric Pessan, Françoise Pillet, Karin Serres, Sylvain Levey... et

d'autres sont devenus mes complices mes compagnons de route, le socle de la relation que je mets en place avec les interprètes.

Les auteurs-trices contemporaines dramatiques sont souvent présentes auprès des compagnies qui créent dans nos maisons théâtres et très peu se trouvent ou s'inscrivent dans l'espace public. Sont-ce les auteurs et les autrices qui désertent cet espace public par manque d'intérêt ou de compréhension ou de peur ? Est-ce nous compagnies, qui pensons que les auteurs-trices ne sont pas indispensables dans notre approche du théâtre de rue ? Trop classiques ? Pas adapté à notre pratique de l'espace public ? Trop précieux ? Trop coûteux pour nos productions ?

Nous voulons poursuivre et développer le travail entamé sur nos précédents spectacles, poursuivre, enrichir et confirmer de nouvelles collaborations en invitant d'autres auteurs-autrices que nous apprécions afin de continuer d'acter plus puissamment notre façon de faire du théâtre de rue et écrire sur mesure pour nos interprètes.



S'attaquer aux idées qui nous révoltent, nous émeuvent, affronter le plus terrible de notre monde mais sans relâche chercher dans les interstices la beauté. Continuer à s'adresser aux adolescent-e-s en essayant de leur mentir le moins possible. S'éclater avec eux et elles...

« Habiter le monde » n'est ce pas ce qui nous rassemble, mais aussi ce qui nous réunit dans nos fragilités d'humains. Reposer la question des fondamentaux du théâtre, comme nourriture des imaginaires, mener une politique du partage.

Le théâtre est un rendez-vous, un rituel que nous aimons, c'est notre oxygène, notre façon d'exister, d'exprimer et acter ce que nous refusons et tout cela, nous aimons le partager.

Je me suis entourée de Magali Mougel, Sarah Fourage ainsi que d'un auteur du corps, le chorégraphe David Drouard et deux auteurs compositeurs Dominique Gazaix multi-instrumentistes et le beatmaker Soli pour tendre vers ce désir d'écrire 4 portraits de jeu-

nesse et une forme chorale pour quatre jeunes interprètes.

« Habiter le monde » est une écriture qui s'étend sur le long terme pour la compagnie. Je souhaite relier nos gestes artistiques vers un objectif commun « habiter le monde » habiter un espace, habiter une ville une place, habiter sa psyché, son être, son genre, son territoire, habiter son corps social.

Ces quatre histoires seront jouées sur la place publique. Nos quatre protagonistes qui auront urgence à dire, inventeront de nouvelles intentions pour écrire de nouveaux désirs.

Le soir venu les quatre personnages se retrouveront pour jouer la forme chorale comme une fête d'un possible renouveau pour le monde qu'on habite.

Chaque Solis sera joué sur un proscénium composé de trois plateaux Samias.



Habiter le monde

kaléidoscope d'une jeunesse en mouvement

Le kaléidoscope instrument optique réfléchissant à l'infini et en couleurs la lumière extérieure est une belle métaphore pour l'objet artistique que nous souhaitons. Le nom de ce jouet vient du grec kalos, "beau", eidos "image", et skopein "regarder".

Le cadre de recherche pour cette création s'écrira autour de cette thématique "Habiter le monde". Cette création composée de **4 récits intimes et 1 forme chorale pour 4 interprètes verra le jour au printemps 2025.**

Nous désirons, en passant commande à des auteurs/autrices nous nourrir d'écritures singulières, de regards sur la jeunesse, poser des mots sur des souffrances ou errances que nous sentons confusément poindre dans la jeunesse actuelle, que nous côtoyons au quotidien dans nos diverses interventions et rencontres autour de nos actions et de la diffusion de nos spectacles. La jeunesse se transforme, très rapidement, et nous voudrions témoigner de cette acuité de regard, et leur volonté voire leur volontarisme métamorphique nous inspirent tout autant qu'ils nous questionnent. Nous nous positionnons en tant que passeurs, pédagogues, mais aussi accompagnants dans ce grand défi que celui de grandir dans notre société contemporaine et ses enjeux.

Ce sera aussi une pièce où le corps aura toute sa place, nous tendrons à aller vers un geste chorégraphique qui honorera le plaisir, la joie de cette jeunesse prête à tout pour bouger, déplacer le curseur et se construire un avenir. Il sera aussi question de poésie, poésie urbaine et de poésie des corps.

Une invitation au mouvement " Habiter " son corps, ses cellules respirer être vivant.

Regarder, écouter pour faire entendre les voix de cette nouvelle génération afin de leur donner la place sur la place publique.

"HABITÉE"

Pour Nina Barbé
Par Sarah Fourage

Habiter son âme,
sa condition psychique,
SON ETRE INTERIEUR

Habiter son rapport à
la terre, à son territoire
au vivant, LA NATURE,
LE COSMOS

HABITER LE MONDE

Des récits intimes
pour
4 Interprètes
1 Forme Chorale

SORTIE MAI 2025

Habiter son corps, sa nature intime
profonde, SON GENRE,
SON CORPS

"Les Déraillleurs"

Pour Germain Zambi
Par Magali Mougel

Habiter son espace social,
sa condition de travail,
LE CORPS SOCIAL

Sarah Fourage



Formée à l'ENSATT à Lyon en tant que comédienne dans les années 2000, elle travaille entre autres sous la direction de Emilie Valantin, Michel Raskine, Philippe Delaigue, Jacques Rebotier, Dag Jeanneret, Véronique Kapoian, Christiane Hugel.

Elle écrit ses premières pièces : « On est mieux ici qu'en bas », « Une seconde sur deux », mises en scène par Marie-Sophie Ferdane, pour sa promotion.

Elle écrit également pour le groupe des 20 de Rhône-Alpes, La Fédération, le groupe Décembre (Christian Taponard).

Implantée à Montpellier depuis 2005 elle rencontre la Cie Machine Théâtre, avec les metteurs en scène Nicolas Oton et Brice Carayol, pour qui elle écrit « Perdu pas Loin »,

et « Les Candidats » (compagnonnage auteur/ compagnie DMDTS 2009).

En Occitanie la compagnie des Grisettes lui commande un texte « Habillage ou la grisette nue », dans une mise en scène d'Anna Delbos-Zamore. Plus récemment elle écrit pour la Cie les Têtes de bois avec Valéria Emanuelle « Boutik ou l'amour impossible », et avec Sébastien Lagord le texte « Affronter les ombres » autour d'un ancien quartier de la Ville de Lodève.

Depuis 2015, elle est autrice associée à la Cie Délit de Façade, qui propose des formes théâtrales pour l'espace public, avec la metteuse en scène Agathe Arnal, avec qui elle développe une écriture destinée à l'adolescence : « En Apnée », « La vie est-elle plate » et « Faute de regard », « Le Sens du Devoir », « Mes chers Voisins 1 », « Mes Chers Voisins 2 », « Histoire(s) de Club », « A taille humaine & tu parlais de moi sans me connaître » diptyque.

Le CNL encourage son travail par deux fois et elle est accueillie en résidence au CNES-La Chartreuse en 2003 et 2009.

Ses textes « Sans la Langue », « Perdu Pas Loin » et « Vestiges » (co-écrit avec Eugène Durif et Lucie De Pauw) sont publiés respectivement chez Color Gang, Agapante et Compagnie, et Jacques André en ouvrages collectifs.

Son désir d'écriture : Habiter sa psyché Habitée

*« Un jour, au Moyen-Age, une femme, dans l'est de la France, s'est mise à danser...
Et si elle ne s'était jamais arrêtée ? »*

Parfois, on croise des personnes dont on dit que « quelque chose est mort à l'intérieur » d'elles. Une blessure si profonde qu'elle leur donne la sensation de faire semblant de vivre. Un événement traumatique, une agression, particulièrement dans l'enfance ont emprisonné leurs cœurs avec des racines empoisonnées. Leur vulnérabilité d'anciennes victimes influence leur existence en permanence, sans possibilité de remontée, si elles ne parviennent pas elles-mêmes à saisir un espace temps de soin, de réparation, ou s'appuyer sur un entourage aidant.

Parfois, l'être vit ; le corps est profané. Que faire d'une existence bancal avec un corps abîmé et un psychisme qui ne s'en remet pas?

Une jeune fille, « Maya », déboule dans l'espace public et livre son récit, trouvant enfin dans la foule d'un festival un « refuge temporaire ». Elle est sensée jouer un rôle d'Indienne dans un spectacle en cours, mais s'est enfuie, malentendu. Le rendez-vous avec la gloire se transforme en humiliation.

Magali Mougel



Magali Mougel est autrice pour le théâtre et accompagne régulièrement de jeunes auteurs.trices soit dans le cadre de mentorat auprès d'artistes soutenu-es par la SSA-Société Suisse des Auteurs, soit dans le cadre de formation à l'ENSATT à Lyon ou à la HKB-Institut littéraire à Bienne.

Elle se prête depuis plusieurs années à l'exercice de la commande. Elle a collaboré entre autres avec Johanny Bert, Anne Bisang, Simon Delétang, Olivier Letellier, Anne Monfort, Hélène Soulié.

Elle a écrit entre autres, Erwin Motor dévotion, Suzy Storck, Guérillères ordinaires, Elle pas Princesse Lui pas Héros. Ses textes sont

édités aux éditions Espaces 34 et Actes Sud - Papiers et sont traduits dans de nombreuses langues et édités en Angleterre, en Argentine, en Corée, en Italie, au Mexique entre autres.

Elle est membre des ensembles artistiques des Quinconces/L'Espal - Scène Nationale du Mans et du TPR - Théâtre Populaire Romand de La Chaux de Fonds.

Depuis 2022, elle collabore en tant que dramaturge avec la musicienne et metteuse en scène Maguelone Vidal - Cie Intensités.

Son désir d'écriture : Habiter le corps social **Les Dérailleurs**

"Les premiers textes que j'ai écrit pour le théâtre, posaient la question de l'émancipation au travail.

Comment faire corps avec un corps assiégé par les tâches répétitives, les injonctions managériales ?

Presque 15 années se sont écoulées entre l'écriture de mes textes Erwin Motor Dévotion et Léda le sourire en bannière.

Le constat reste le même.

Le travail est une plaie, une gangrène, une maladie qui peroxyde nos organismes.

Oui, le travail ça te rentre dans le corps, ça te forge le corps, ça te forge l'esprit,

ça organise la vie, et si tu ne travailles pas tu n'es pas, alors le travail tu le laisses même la nuit venir se glisser jusque dans tes draps. Nous poussant alors à accepter d'être toujours pris au piège entre un accès à la liberté et la soumission à une certaine forme de servilité.

Pourtant le néolibéralisme, sous le coup de décision politique de Nicolas Sarkozy, renforcée par les politiques de Monsieur Hollande et de Monsieur Macron, a réussi à envoûter toute une partie de la population en lui faisant croire que chacunE d'entre nous gagnerait à devenir (auto)entrepreneur de sa propre vie.

Ni dieu ni maître ! Fin du dilemme.

Aujourd'hui, nous sommes les propres tyrans et bourreaux responsables de notre aliénation. Si bien que la qualité de vie au travail n'a jamais autant été déplorable. Voilà. La France est championne des accidents au travail. La France est championne du nombre de burn out lié au travail. Vive la Start Up Nation !

La tombée de la nuit n'est peut-être plus le lieu de la rêverie, échappant à un ordre social structuré par le capital, tel que le décrivait Jacques Rancière dans son ouvrage intitulé "La nuit des prolétaires".

.....

Pourtant il y a des interstices qui persistent tel des plantes qui défient certaines lois, tels les saxifrages.

Rechercher le temps des rêveries, le temps de la disjonction entre corps et l'esprit, d'échappée des pensées, l'espace où même si le corps n'est plus tout à fait une carapace habitable, la tête, elle, ouvre de nouveau possible, comme se refaire une nouvelle peau.

Car comment l'Ae livreuse de chez Uber habite le monde ? Comment iel n'est pas juste un objet tenu en laisse par le rêve d'un président. Comme l'Ae livreuse de chez Uber retourne Uber contre lui-même ? Est-ce l'Ae livreuse ne crée-t-iel pas de nouvelles lignes de fuite dans la cartographie des villes ? Ne pourrait-iel pas être à l'origine d'autres lendemains ?

Je suis à Grenoble et je regarde se réunir ces petits escadrons de livreuses sur la placette que forme la confluence des rues Carnot et Jean François Hache. Toustes sur leur smartphone.

Imagine, et si iels étaient en train d'écrire l'insurrection à venir !

Personne n'écoute le bruit grondant de la colère qui habite chacunE d'entre elleux.

Il suffit pourtant d'un premier feu, d'unE première orateurice pour haranguer la foule, il suffit parfois, comme le rappelle Eric Hazan dans La dynamique de la révolte, d'asséner quelques vérités sur une place publique pour que le partage du sensible politique et social soit remis en jeu.

Peut-être est-ce là notre défi.

Révéler la puissance et le pouvoir encore inconnu à nos yeux de ces livreuses pour changer le monde tel qu'il est pour l'heure.

*I want to be a Start-up Nation with you.
A Nation that thinks and moves like a Start-up.
Entrepreneur is the new world.
Nous avons un pari à relever. La mutation.
Nous devons muter !*

Emmanuel Macron.

Ce damné s'indigne de cette sorte d'inquisition qu'exerce le regard du maître et se sent remué par un bond de haine jusqu'au fond des os. Quand cette commotion s'apaise enfin, il travaille violemment pour s'enivrer d'oubli.

Jacques Rancière.

retour d'expérience : autrice complice Sarah Fourage

J'ai eu la chance et le plaisir d'être " autrice associée " à la compagnie Délit de Façade, entre 2015 et 2023, 8 années durant lesquelles j'ai été invitée à écrire des textes sur commande, à retravailler en fonction du plateau et des interprètes, à fonctionner à partir de collectes de paroles d'habitants ou de collégiens, à participer à la vie de la compagnie. Ce temps au long cours est très précieux, c'est aussi le temps pour que se développe une relation, un esprit de confiance, et je peux dire que j'ai pu bénéficier d'un véritable compagnonnage, (sur les fonds propres de la compagnie) d'un ancrage puissant pour un territoire donné, du soutien de toute une équipe, vivant des expériences revigorantes au service de l'espace public et d'une jeunesse trop peu entendue ou rencontrée dans ma vie quotidienne.

J'ai pu éprouver la joie d'être l'autrice d'un spectacle vivant dans la " rue ", fantôme de longue date qui s'est concrétisé au contact de la compagnie : liberté de la rue, exigence, rudesse et émotion, intense, ouvrir le regard sur quelques fenêtres aux volets qui vont s'ouvrir. ...

Si Agathe Arnal, metteuse en scène de la compagnie, et qui est venue à ma rencontre, évoque les personnes qui savent écrire, elle fait partie des gens de spectacle qui lisent et savent lire, qui questionnent, qui enquêtent minutieusement sur les mots et l'espace, l'image qui vont envelopper tel texte, qui articulent la théâtralité à la réplique,

Je peux dire que cette rencontre a fait évoluer mon écriture même (il y avait un regard bienveillant et attentif posé dessus, et du travail régulièrement qui m'a poussé à expérimenter de nouvelles formes) mais aussi, m'a fait grandir humainement.

Autour de notre création

...

LES BULLES SONORES

Dispositif pour une écoute intime.

Des mots susurés au creux de l'oreille, de l'intime à l'universel

Nous souhaitons créer un espace d'écoute douillet qui s'installera au sein de l'établissement scolaire et dans l'espace public. Focus sur les visages et les êtres, les premières constellations de paroles adolescentes, une plongée singulière entre un.e auteur.e et un.e adolescent.e.

Ces créations de bulles sonores, formes légères et simples, composées de textes courts de 3 à 5 minutes sont commandées à des auteur.trices. Elles seront accompagnées d'une création musicale originale créée par des compositeurs.trices. Chaque bulle est un petit monde sonore sensible et singulier.

Autour du mot Habiter les auteur.es se saisissent de cette thématique pour imaginer une parole personnelle à partager. " une adresse directe : je te parle : je et toi

sont ensemble ". Dit par l'auteur-autrice ses textes enregistrés sont accompagnés par une composition sonore originale créée par différents univers musicaux et différents compositeurs.trices. Une invitation à se poser et s'extraire des bruits du monde.

Ces bulles sonores feront partie de l'architecture de notre création 2025, paroles intimes donnant à voir le commun, l'ensemble.

Nous y voyons aussi la possibilité de créer un jeu d'actes artistiques multiples, protéiformes, sensibles et uniques dans un format partagé, que nous pourrions alors exporter, diffuser, et faire vivre dans de multiples configurations, tout en donnant la possibilité de les poursuivre et les ré-interroger dans un nouveau contexte.



LES AGORAS

Un temps pour se poser et se donner des nouvelles du monde

Pour tenter de saisir où l'on en est de l'égalité fille garçon, du réchauffement, se saisir des actualités qui nous touchent mais aussi partager ce que l'on aime ou nous met en colère.

Une façon de regarder les enjeux de notre société auxquels nous faisons face aujourd'hui, donner notre point de vue et le confronter aux autres. Mais aussi comment va ma ville, mon village, mon collège, mon lycée, mon quartier et les gens qui vivent à côté de moi, ils font quoi ?

Un.e auteur.e invité.e se saisira de ces paroles plurielles pour en écrire un petit compte rendu, un court texte qui ne sera pas le fameux compte rendu traditionnel mais plutôt un acte poétique des mots glanés.

Ces textes seront enregistrés par l'équipe de comédiens.nes de la compagnie et diffusés dans notre espace d'écoute au casque lors de nos installations au sein des établissements scolaires comme dans l'espace public.

L'équipe de création

Agathe Arnal *directrice artistique*



Comédienne, elle se forme à l'école de la Fonderie Aix en Provence et au Cours Florent de Paris où elle suit l'enseignement de Valérie Nègre et Denis Podalydés. Elle poursuit sa formation lors de stages intensifs avec la cie de Peter Brook, le Teatro Piccolo de Milano, le Roy Art Théâtre, le théâtre du mouvement et suit la formation de Véronique Nordey. Elle participe à des « Lectures en Mouvement » avec l'équipe de Stanislas Nordey au théâtre des Amandiers à Nanterre.

Comédienne au sein des Cies de l'Ane et la Cie Sevilla à Paris, de l'Orange Bleue à Nîmes. Elle travaille auprès d'Alban Thierry (1ère promotion de l'ESNAM) où elle rencontre la marionnette. Elle suit plusieurs formations avec l'équipe de Philippe Genty et des Guignols de l'info. Elle est l'une des assistantes d'Eric Lacascade pour le spectacle « Les Estivants » de Gorki au TNB de Rennes.

Co-fondatrice de la Cie Délit de Façade, elle propose le concept de l'utilisation d'une façade comme théâtre de marionnette. Elle y est marionnettiste à partir de 2002, puis en assure la direction artistique.

Elle met en scène le spectacle « Orphée ».

Collaboratrice du théâtre Albarède, elle développe de nombreuses actions de territoire auprès de la jeunesse et met en scène de nombreux textes d'auteurs contemporains. Parmi eux : Wajdi Mouawad, Karin Serres, Cécile Ozzolino, Lise Martin, Magali Mougel, Philippe Dorin, Eric Pessan, Nathalie Papin, Jean-Claude Grumberg, Sébastien Joanniez.

En 2015 elle invite l'autrice Sarah Fourage à s'associer à la Cie et propose une nouvelle orientation artistique, en développant différents projets de théâtre dans et pour l'espace public : « En Apnée », « La vie est-elle plate », « Faute de regard », « Le Sens du Devoir », « Mes chers Voisins 1 », « Mes Chers Voisins 2 », « Histoire(s) de Club » et dernièrement « A taille humaine & tu parlais de moi sans me connaître » - diptyque.

En 2018 elle devient Artiste associé du Théâtre du Sillon à Clermont l'Hérault pour les projets jeunesse et en 2021 avec le Cratère - Scène Nationale d'Alès.

En 2022/2023, elle met en scène Eunice, le spectacle des jeunes circassiens du Crac de Lomme, en partenariat avec le Boulon Cnarep vieux condé, Le Prato à Lille, Culture Commune, scène nationale du bassin Minier à Loos en Gohelle et le cirques Jules Vernes à Amiens.

• • • • •

David Drouard Chorégraphe



Né en Mayenne, se découvre danseur et chorégraphe à 15 ans, après huit années de formation en musique avec la clarinette. Il se forme au Conservatoire National de Nantes. Au Conservatoire National Supérieur de Lyon, il y découvre Odile Duboc, rencontre déterminante pour le jeune danseur. Il la suit au Centre chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort puis commence sa carrière auprès d'elle et du CCN de Belfort pendant plusieurs années.

Il découvre Jiri Kylian au Nederlands Dans Theater comme assistant chorégraphe de Lionel Hoche. Il expérimente parallèlement le théâtre et

le cinéma en participant à la réalisation d'un court-métrage commandé par ARTE au Luxembourg intitulé « Era Méla Méla ».

Il pousse sa réflexion en créant Gravity, un quatuor présenté au Festival d'Avignon en 2008. Il affirme son style et son langage et reçoit le Premier Prix de la Fondation Noureev au Concours International de Danse de Paris.

Pendant plusieurs années, il s'engage auprès de la maison Hermès sur des contrats de créations internationales. Le résultat de ses expériences est d'autant plus marquant que la traversée de ces divers univers est au cœur de sa pratique de la danse.

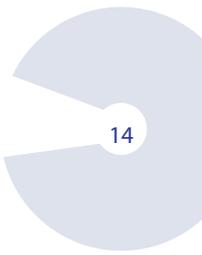
Il a collaboré avec la Compagnie Michèle Noiret à Bruxelles sur la pièce Hors Champ et sur le solo de Michèle Noiret Palimpseste présenté pour la première fois au Festival d'Avignon en juillet 2015. Ils ont également collaboré sur un court métrage scénique, L'Escalier Rouge, créé le 16 février 2016 au Théâtre national de Bruxelles.

David est assistant sur la création de Michèle Noiret pour Charleroi Danse 2019, collaborateur sur la création du pianiste performeur Alvis Sini-

via, ancien pensionnaire de la Villa Médicis et sur la création du solo « ERSILIA » et auprès de la danseuse chorégraphe Soraya Thomas (Ile de la Réunion).

Il a déjà réalisé un tryptique imaginé : (F) aune, un solo autour de L'après-midi d'un Faune de Nijinski, (H)ubris, un quintette chorégraphique et numérique, et enfin (S)acre, un concert chorégraphique féministe et végétal de douze interprètes, créé en octobre 2017.

Dans le cadre d'un CLEA avec le CDC La Briqueterie, co imaginé avec le pianiste Alvis Sinivia, David mène un travail autour de la question du lien entre mouvement et son, à la fois dans le champ chorégraphique que musical. Et il vient de réaliser une pièce « MU » avec sept interprètes issus du Krump dont une contemporaine.



• • • • •

Dominique Gazaix Créateur sonore - Musicien



Musicien autodidacte jusqu'à 25 ans il se forme par la suite à l'école IMFP de Nîmes et salon-de-Provence. Il suit une formation en chant classique avec la cantatrice Odile Piètri et suit différents stages de chants traditionnels italiens. Il complète sa formation auprès de l'ASPAM.

Musicien dans différents groupes, il est compositeur, chanteur et guitariste dans le groupe « Les kitchs » sur cinq albums puis avec le groupe Baoudje .

Depuis Trois ans il forme avec le rappeur Cutter, le duo « TEL QUEL »

Compositeur associé sur le court métrage « Anges et rêves » d'Eric Vandegodoy ainsi que musicien sur un ciné - concert sur le film d'Alexandre Medvedkine « Le bonheur ».

Compositeur et musicien pour la Cie délit de façade depuis 2013 sur les spectacles Orphée, Mes chers voisins, En Apnée, A taille humaine & tu parlais de moi sans me connaître et les films Paroles d'habitants. Il enseigne la guitare à l'école de musique de la Communauté des Communes du grand Alès.

Soliman Hamsas Arnal Créateur Sonore



Née en 2001, Soliman, dès son plus jeune âge a baigné dans la musique et le théâtre auprès de la compagnie Délit de Façade.

Diplômé du deuxième cycle du conservatoire en batterie et percussion il a toujours eu la chance de vivre des expériences musicales «live». Il a été projeté sur des grandes scènes musicales en complicité avec son beau père musicien compositeur Dominique Gazaix. Percussionniste dans la batucada de son village, il a animé avec eux nombreux carnivals et festivals. Il obtient son bac en éco-

nomie sociale et solidaire en 2019. Il décide ensuite de partir un an en faculté en Guadeloupe comme expérience de vie.

En 2021 il intègre l'école ACFA Son à Montpellier pour devenir Sound designer. Il commence une collaboration en tant que stagiaire avec la Compagnie Délit de Façade et très vite au vu de ses capacités créatives il compose les prods rythmiques de plusieurs projets (A taille humaine & tu parlais de moi sans me connaître et les chemins de nos mémoires sensible immersion à Béziers). Il collabore aussi avec la compagnie Machine Théâtre de Montpellier sur un projet de territoire.

• • • • •

Nina Barbé

Comédienne - Danseuse



Elle crée la compagnie de danse théâtre « QUA1 6 » en 2017 avec le spectacle "Le testament d'Amélia". Elle intègre la compagnie la Fabrique Fastidieuse en 2018 et joue dans « Vendredi », ainsi que la compagnie Délit de Façade en 2019, pour la création « A taille Humaine ». En 2023, elle incarne Maia du solo Habitée.

Elle crée l'association EVI qui réunit des projets artistiques solidaires et internationaux, notamment un documentaire qu'elle réalise avec des enfants sur 4 continents. Elle s'intéresse profondément à l'exploration des techniques psycho-corporelle et multiplie les formations en médécines alternatives.

Née en 1995, elle a suivi une formation de danseuse professionnelle au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon. En parallèle elle suit des formations de théâtre, notamment les Cours Florent à Paris et Art en Scène à Lyon.

Elle traverse le travail de différents chorégraphes et metteurs en scène tel que Maguy Marin (MayB), Maud Le Pladec (Borderline), Sidi Larbi Cherkaoui (Babel), Anne Teresa de Keersmaeker, Pina Bausch, Trisha Brown, Davy Brun (Lak), Jean-Claude Cotillard et Eugene Duriff.

Germain Zambi

Danseur Krump - Comédien



En 2019 le chorégraphe David Drouard lui propose d'intégrer sa cie D.A.D.R Cie pour la création du spectacle Mu et La Chair de l'Objet plus récemment en tournée nationale. Il est également sélectionné par la battle opéra 2020. Il enchaîne les récompenses : Participation à World of Dance. Vainqueur à Illest Battle, Battle DSY Night Battle Beat Dance Contest. Il tourne dans le court métrage « I have a dream » pour l'agence RED is dancing 2019 et obtient le titre de champion du monde de Krump à l'International Illest Battle en avril 2021 à la Villette Paris.

Germain est né dans une famille où tout le monde danse. Il a eu la chance de voyager très jeune, ce qui lui a permis de rencontrer de nombreuses cultures et de se nourrir de différentes inspirations autour du mouvement.

Il est danseur de Krump connu sous le nom de Lil Sniper.

Il découvre le hip hop en 2012 dans différents workshope et sa recherche personnelle s'inspire de diverses danses urbaines mais pas que car il est sensible à toutes les danses.

Il intègre la Cie délit de façade en 2020 pour la création du spectacle "A taille humaine & tu parlais de moi sans me connaître".

• • • • •

Jeanne Bourrat *Plasticienne*



Née en 1972, elle étudie à l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Marseille- Luminy et obtient le DNSEP, elle représente la Ville de Marseille pour les jeunes créateurs de la Méditerranée à Turin, Helsinki et Rijeka. Inscrite à la Maison des Artistes depuis 2009.

Elle développe un travail d'installations in-situ pluridisciplinaire où le contexte historique, les occupants et l'architecture du lieu induisent la forme et la finalité de l'oeuvre.

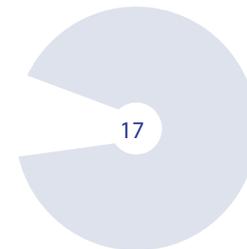
Depuis 2004, ses installations prennent de l'ampleur à l'échelle du paysage et tentent de franchir la frontière entre le dessin et l'environnement, les matériaux qu'elle utilise sont multiples (du marquage plâtre pour terrain de foot dessinant un trompe-l'oeil, des fils de lycra tendus dans l'espace, des feuilles A4 photocopiées, des roseaux...).

En résidence de création en 2017 et 2018 sur le projet «Renouvellement» (art et industrie), elle travaille régulièrement en résidence avec la fabrique artistique La filature du Mazel (30).

Ses travaux récents sont Vibrations, une installation monumentale dans le cadre de l'exposition Aux bords des paysages, Art contemporain en Pic Saint-Loup en 2022. Elle intervient et propose des projets dans le cadre des PACE (Projets Artistiques et culturels pour les écoles) de la Ville de Montpellier, cette année à l'école maternelle Copernic, ainsi que pour la médiation culturelle dans les écoles du Grand Pic Saint-Loup.

Elle réalise une œuvre dans le paysage pour Les Balcons de l'Aigoual en juin 2023.

Elle investit aussi le champs de la communication graphique dans des projets tels que la manifestation d'art dans le paysage «Les Balcons de l'Aigoual» (30) ou le festival de théâtre «Plein Feu» à Ganges (34).



Calendrier

2022

Du 22 au 25 Février : Habitée - Sarah Fourage - Résidence d'écriture au Théâtre Christian Liger - Nîmes

Du 14 au 21 Octobre : Résidence - Habitée - "Artiste au collège" - Collège Jean Moulin - Alès - Le Cratère scène nationale

Du 8 au 10 Novembre : Résidence avec les élèves, écriture bulle sonore, "Artiste au collège" au Collège Jean Moulin Alès - Le Cratère scène nationale

Du 21 au 25 Novembre : Résidence - Habitée - "Artiste au collège" - Cratère scène nationale d'Alès

2023

Du 12 au 13 Janvier : Habitée - Résidence "Artiste au collège" - Collège Jean Moulin - Alès - Le Cratère scène nationale (30)

Du 14 au 18 Février : Habitée - "Artiste au collège" - Le Cratère Scène nationale d'Alès

Du 13 au 14 Avril : Résidence avec les élèves, "Artiste au collège" - Collège Jean Moulin - Alès - Le Cratère scène nationale

Du 7 au 11 Novembre :

Les Déraillleurs - Magali Mougel - 1 semaine en immersion au Cratère Alès (30)

2024

Du 28 janvier au 2 Février : Habitée - Résidence Albarede Ganges (34)

5 et 6 Février : Habitée - TAAL - Scène Nationale Cratère Alès (30)

26 Février au 4 Mars : Les Déraillleurs - Résidence - Saison art vivant Résurgence - Lodève - 34

Du 8 au 12 Avril : Résidence forme chorale - Cratère Alès (30)

Du 13 au 17 mai : Sarah Fourage - Théâtre du Sillon - Clermont l'Hérault (34)

Du 4 au 10 juin : AVANT PREMIERE : Les Déraillleurs et Habitée - Tournée Mélando, Eurek'Art & les Elvis Platinés

5 et 6 juillet : PREMIERES Festival Cratère Surface - Alès (30)

Du 10 au 12 juillet : Les Déraillleurs et Habitée - Candidature Aube de la création Chalon dans la Rue

Automne : 2 semaines de Résidence à l'Atelline - Lieu d'activation art et espace public - Juvignac (34)

En recherche de temps de travail et de coproduction 4 à 5 semaines sur fin 2024 et printemps 2025

Les partenaires acquis

Compagnie associée au Cratère - scène nationale d'Alès 2022-2025

Compagnie complice du Théâtre Albarède de Ganges

Coproduit par L'atelline, lieu d'activation art et espace public à Juvignac

Coproduit par le Sillon

Saison Résurgence - Lodévois et Larzac

Soutien du Réseau Diagonale : Eureka'art, Les Elvis Platinés, Mélendo rencontre du Pic St Loup, Festival d'Olt - Les

Rudeboys crews

Aide à l'écriture Théâtre Christian Ligier - Nîmes

DRAC Occitanie : Aide à la création

Conseil départemental du Gard

Région Occitanie

Les partenaires envisagés

CNAREP le Boulon - Vieux Condés

CNAREP les Ateliers Frappaz

Scène Nationale du Grand Narbonne

Scène Nationale de Bayssan (34)

Cie Délit de Façade
11, rue des Maquisards
30440 Saint Laurent Le Minier



www.delitdefacade.com
www.facebook.com/delit.defacade

le bureau au complet
association@delitdefacade.com

Direction artistique : Agathe Arnal
agathe.arnal@delitdefacade.com
06 13 30 49 20

Production/Diffusion : Séverine Bancelin
diffusion@delitdefacade.com
06 76 49 86 18

Administration : David Cherpin
administration@delitdefacade.com
06 59 46 12 60

ASSOCIATION LOI 1901 - LICENCE 2-1043093
SIRET 530 326 750 00011 - APE 9001Z